

Destination crèche



BULLETIN DE L'ONCP



Œuvre Nouvelle des Crèches Parisiennes

N°30 - Septembre 2013 - 2,30 euros



Edito

Travaux :
suite et fin !

Après des travaux de réhabilitation, la crèche du 16^e retrouve en cette rentrée sa pleine capacité de fonctionnement. Nous sommes très heureux de pouvoir proposer des locaux fonctionnels et agréables. En revanche, nous avons eu à déplorer quelques sérieuses difficultés dans la conduite des travaux pour la création d'un multi-accueil de 66 places dans le 9^e et d'une crèche de 40 places dans le 11^e. En effet, des désordres ont été constatés dans la structure de certaines constructions. Cette situation n'est pas sans incidence sur les coûts (5,2 millions d'euros d'investissement) et le calendrier des travaux. Même si ces opérations représentent pour notre association une charge de travail supplémentaire non négligeable, c'est pour nous, une grande satisfaction de pouvoir bientôt renforcer notre offre de services pour les tout-petits à Paris.

Joël Linhardt,
président de l'ONCP

LA VIE DES CRÈCHES

SÉCURISER L'ENFANT POUR QU'IL EXPLORE SON ENVIRONNEMENT

Le tout-petit au cœur de l'aménagement

Le 25 mars dernier, l'équipe de la halte d'éveil Emeriau a participé à une journée petite enfance sur le thème de « L'aménagement » animée par Christine Schuhl, éducatrice de jeunes enfants et Anne-Marie Fontaine, psychologue. « Aménager » une structure petite enfance, tout un programme.

Le petit enfant a besoin de sentir sécurisé pour explorer son environnement et expérimenter de façon libre et autonome. Accueilli en collectivité, il doit pouvoir se repérer tout au long de la journée au sein d'un groupe. Différents moyens lui permettent de s'y retrouver.

L'aménagement de l'espace est un élément essentiel pour que l'enfant se sente bien dans cet environnement où il est accueilli sans ses parents. L'espace est structuré. L'enfant a un endroit où ranger ses affaires librement accessibles (doudous par exemple). Différents coins jeu (dînette, garage...) sont fixes dans la pièce. D'autres évoluent en fonction des compétences et intérêts du groupe d'enfants. Ces « zones de jeu » sont parfois délimitées par des barrières (notamment les ateliers) pour protéger le jeu de l'enfant. Elles permettent aux enfants de se répartir dans la pièce et de jouer en petits groupes. Le mobilier favorise l'autonomie (meuble avec caisses de jouets à disposition, des lits bas pour l'entrée et la sortie libre, des lavabos à hauteur d'enfant pour le lavage des mains...). Le positionnement de l'adulte est



essentiel dans l'espace de vie des enfants. Le professionnel est tel un « phare » qui éclaire le groupe d'enfants. Il doit être visible de tous. Positionné au sol, au plus près des enfants, il leur permet de jouer de façon sécurisée par sa présence et son regard bienveillant. De plus, l'observation lui permet de réajuster l'environnement de jeu en fonction des intérêts et de la dynamique du groupe d'enfants. « L'adulte propose, l'enfant dispose ».

Des repères temporels sont aussi fixés au fil de la journée. Ils permettent aux enfants de pouvoir anticiper, en plus de la verbalisation. Cela va du lavage de mains au retour au calme avec la lecture d'histoires avant la sieste. Tout cet aménagement du temps et de l'espace contribue à la sécurité affective et à l'autonomie de l'enfant. L'espace s'offre à lui, telle une « invitation » à jouer sous le regard bienveillant de l'adulte. ■

L'ÉQUIPE DE LA HALTE

Le professionnel, positionné au plus près des enfants, leur permet de jouer de façon sécurisée.

LES MOTS D'ENFANTS

■ **Charlotte** dit à Jessica d'origine antillaise : « Tu as le visage chocolat ».

■ **Audrey** sèche les cheveux de Rebecca. Nathalie lui dit : « Ils sont longs et bouclés tes cheveux ». Rebecca répond : « Oui, c'est ma maman qui me les a achetés ».

■ **Charlotte** vient se serrer contre Victor qui lui dit : « Je ne suis pas ta copine ». Bertrand dit à Victor : « Ah, tu n'es pas sa copine ? » Victor répond : « Je ne suis pas une fille, moi ! »

■ **Maxime** retrouve son papa en fin de journée. Le papa oublie le doudou dans la salle. Maxime lui dit : « T'as pas de tête ! »

EN BREF

■ Médailles

En juin, nous avons eu le plaisir de remercier la fidélité de France Minatchy, médaille d'or pour 30 ans de travail. Sandrine Lefebvre-Bonnet, Salima Chala, Anita Boutin et Thu-Lan Heu ont, quant à elles, reçu une médaille d'argent pour 20 ans de travail.

L'ONCP MET EN LIGNE SON SITE !

L'ONCP s'affiche sur la toile à travers son site : oncp.org. En ligne depuis avril, il a été réalisé par les équipes de l'ONCP, grâce au savoir-faire technique d'un parent. Projet, valeurs, emplois... : vous y retrouverez des informations sur l'ONCP et ses établissements. Un « espace parents » sera bientôt accessible. Il vous permettra de rester en lien avec l'établissement d'accueil de votre enfant. Le contenu du site est en perpétuelle évolution. Vos suggestions sont les bienvenues : info@oncp.org

LA VIE DES CRÈCHES

UNE JOURNÉE PAS COMME LES AUTRES À LA CRÈCHE BRANCION

Quand un plasticien transmet sa passion



L'équipe de la crèche Brancion en pleine création artistique !

Dans le but de sensibiliser l'équipe de la crèche Brancion aux arts plastiques, un formateur plasticien, Sylvain Gaudenzi, est venu animer de leurs journées pédagogiques. Regarder naître la peinture, peindre et pouvoir proposer cette activité aux enfants dès leur plus jeune âge, telles étaient les attentes des professionnelles.

La matinée a commencé par un tour de table. Chacun s'est présenté et a fait part de son ressenti face à la peinture. Puis, nous nous sommes répartis dans deux salles pour passer à la pratique. Sylvain a organisé un plan de travail à hauteur d'adulte pour chacun d'entre nous sur lequel nous avons découvert une feuille blanche. Il est passé parmi nous avec deux tubes de gouache et y a déposé une grosse noisette de ces deux couleurs.

La consigne a été la suivante : étaler la peinture sur la feuille au maximum avec des ustensiles de notre choix mis à disposition dans une boîte collective contenant des pincesaux, rouleaux, éponges, bâtonnets et autres... Tout cela s'est fait dans le silence en respectant le rythme de chacun.

Une fois la peinture étirée, le plasticien nous a chuchoté individuellement les instructions suivantes : dessiner des formes de feuilles végétales, les découper et les assembler à l'aide d'un morceau de ficelle et d'un cure-dent.

Pour clore la matinée, il nous a été demandé de fabriquer une guirlande avec les morceaux restants de la feuille. Nous avons accroché nos ouvrages dans l'espace et avons fait à nouveau un tour de table pour que chacun puisse exprimer les émotions procurées par cette activité très cadrée. Nous avons raconté notre plaisir de créer, d'explorer dans une ambiance très feutrée et apaisée. A également été révélé un sentiment de frustration face à la difficulté, mais aussi un certain agacement dû aux contraintes formulées, comme le découpage de notre travail ou la demande de réaliser et d'exposer nos productions.

L'après-midi, le plasticien nous a proposé de choisir sept formes de boîtes d'emballages récupérées et mises à plat. Nous les avons superposées et peintes avec de la peinture acrylique et des ustensiles à disposition, toujours dans une ambiance silencieuse.

PARLER POUR ÉVITER LES ANGOISSES

Expliquer aux enfants la différence fille/garçon

Quand l'enfant atteint l'âge de 2 ans et demi environ, il accède, grâce à l'expérience du miroir, à la révélation de son image. En grandissant, aidé par ses nouvelles acquisitions dans le domaine du langage et toujours porté par cette pulsion de connaissance insatiable, son désir de savoir continue de croître, et les adultes de son entourage sont assaillis de « pourquoi » et de « comment ».

Après avoir accédé à cette vision nouvelle de son corps, l'enfant va alors s'intéresser au corps des autres enfants. Dans un premier temps, il observe la face postérieure du corps de ses compagnons et constate que de dos, rien ne les différencie. Ce n'est qu'une fois cette similarité assimilée qu'il peut être frappé par le fait, qu'à contrario, de face, certains enfants sont différents des autres. Cette constatation le laisse interloqué et assez inquiet. Il s'interroge : « Pourquoi les petites filles n'ont-elles « rien », ni sur le buste, à la différence de leur mère, par exemple, ni sur le bassin ? Pourquoi suis-je différent, cela va-t-il changer ? » Ce questionnement auquel se trouve alors confronté l'enfant est vertigineux. La plupart des parents l'ignorent. Et à ce moment-là de sa vie, l'enfant a vraiment besoin que ses parents lui parlent, car il ne peut trouver seul une réponse à ses questions. Et sans réponse adéquate, il ne peut que rester la proie de ses angoisses.

De quelles paroles l'enfant a-t-il besoin ? Il est important dans un premier temps, que la différence anatomique entre fille et garçon lui soit décrite et expliquée ainsi que le destin différent de chaque sexe, lié à la paternité et à la maternité. Il faut en effet que l'enfant comprenne qu'il n'y a pas, en matière de différence des sexes, de bien ou de mal lotis. Il n'y a pas de sexe « plus » ni de

sexe « moins ». Mais chacun a, à la fois, un « plus » et un « moins ». Pour parvenir à cette compréhension, l'enfant a besoin d'avoir, sur son devenir, des informations précises. Il a besoin d'apprendre que les garçons possèdent un appareil génital comme celui de leur père et qu'ils deviendront des hommes comme eux ; que les petites filles ont, comme leur mère, des organes génitaux qu'on ne voit pas mais qui leur permettront plus tard (et si elles le souhaitent) de porter des enfants. Il n'y a pas besoin, à cet âge, de longs discours. L'enfant a seulement besoin de savoir que les bébés se développent, avant de naître, dans le ventre des mères et que celles-ci

L'enfant a besoin d'avoir sur son devenir des informations précises.



en accouchent. Mais – et ce « mais » est essentiel –, qu'elles n'ont pas pour autant le pouvoir de les « fabriquer » seules. L'enfant doit savoir qu'un bébé ne peut exister sans la rencontre d'un ovule (produit par la mère) et d'un spermatozoïde (produit par le père) que celui-ci dépose, au cours de l'acte sexuel, dans le ventre de sa compagne. Sans ces explications, formulées avec des mots précis mais sobres, les enfants se retrouvent confrontés à des supputations sans fin.

Enfin, en même temps qu'on lui délivre un savoir sur la sexualité, il est important que l'enfant soit informé des interdits qui, dans notre société, la régissent. La connaissance de l'interdit de la sexualité entre adultes et enfants et entre membres de la même famille en constituera pour lui, la meilleure protection possible. ■ **CORINNE DUBOIS**, psychologue

■ *Référence bibliographique : Grandir, de Claude Halmos. Ed. Fayard.*

Suite à cette activité, certains ont exprimé leur grand plaisir à peindre, à produire ainsi que la frustration provoquée par l'arrêt de l'activité. D'autres se sont sentis déroutés et plongés dans de vives émotions, parfois douloureuses. Remontant à leur enfance, ne sachant pas bien comment se situer face à tous les choix possibles pour réaliser cette activité sans en connaître la finalité, en l'occurrence récréer les volumes des boîtes en les recollant pour concevoir de nouveaux objets. Par exemple, l'une d'entre nous a créé un robot en assemblant plusieurs de ces boîtes.

Pour terminer cette journée, nous avons regardé des extraits de vidéos filmés dans différents lieux d'accueil permettant de mettre en évidence les capacités des enfants et l'importance du cadre donné.

La forme ludique de cette journée, très appréciée par toute l'équipe qui s'est retrouvée dans une situation similaire de celle proposée aux enfants, nous a ouvert des pistes de réflexion. Nous avons pris conscience des contraintes imposées aux enfants par les adultes lors d'un atelier peinture, et ainsi de l'importance de limiter les interdits au maximum, de laisser aux enfants la liberté d'exprimer leur créativité, leurs envies, leurs pulsions dans un cadre sécurisant. Nous avons pu comprendre l'utilité de la concentration, du silence. Enfin, Sylvain Gaudenzi a insisté sur notre rôle : porter un regard objectif sur la diversité des résultats dans les productions des enfants ; aller au-delà du beau ; se laisser toucher par la part de rêve... ■

CHARLÈNE LECESNE,
auxiliaire de puériculture



INTERVIEW DE MARIE S. BOIVIN, ANCIENNE MAMAN DE LA CRÈCHE SAINT-AMBROISE

Le Paris des lardons, un site participatif dédié aux enfants



MESSAGE PERSONNEL

Un grand merci chaleureux à M^{me} Kasty, directrice de la crèche Saint-Ambroise à qui je dois quelques bonnes adresses « kids friendly ».

Il suffit de cliquer sur l'arrondissement de son choix pour obtenir les bonnes adresses !

Comment est né ce projet du Paris des lardons ?

De l'envie de mettre en commun un certain nombre de bons plans, tuyaux malins que la majorité des parents parisiens s'échangent quotidiennement. Profiter des bienfaits d'Internet pour tenter l'aventure du participatif, persuadée que si chacun recommandait une bonne adresse ou un bon plan de quartier, beaucoup des parents en bénéficieraient. Mon autre « idée fixe », trop souvent ignorée à mon sens, c'était de privilégier la recherche par arrondissement. A priori, vu nos emplois du temps à tous, nous inscrivons plus volontiers nos enfants dans un atelier cirque ou un cours d'art plastique à proximité de chez nous ou à défaut, pas trop excentré géographiquement...

Comment fonctionne le site ?

L'idée de base, c'est vraiment le partage et la mise en commun par quar-

tier ou arrondissement d'adresses testées et validées par les parents. En clair, pas de pub déguisée ni de copinage intéressé. Certes, l'avis est subjectif mais il a le mérite d'être honnête (et chacun peut exprimer son avis, voir un bémol via le formulaire commentaire), d'autant que personne n'est rétribué (pas même moi) pour recommander un lieu ou une activité. Les familles qui aiment le concept commencent par s'inscrire (1 clic suffit). Ils reçoivent ensuite un mot de passe dans leur boîte mail qu'ils peuvent changer. Reste ensuite à personnaliser son profil en donnant quelques infos bio (Jeanne, la maman fan de pêche ; Ed, le papa roi des quiches ; Arthur, un fiston de 3 ans), puis à télécharger une photo de sa tribu (plus convivial) ou pour ceux qui préfèrent l'anonymat, un dessin d'enfant, le portrait de leur chien... Une fois le profil complété, il ne reste plus qu'à

rédiger sa recommandation (lieu, activité, boutique, blog, etc.) Je m'occupe du reste...

A l'heure actuelle, combien de VIP (very important parents) inscrits ?

Une soixantaine de familles avec une grosse majorité de gens dans l'est de Paris. J'en profite donc pour lancer un avis de recherche aux parents vivant dans l'ouest et le sud de Paris. Je pense tout particulièrement au 15^e et 16^e arrondissement où sont implantées beaucoup de crèches de l'ONCP. Et donc des mères et des pères enclins eux aussi à partager quelques-unes de leurs bonnes adresses de quartier. À faire suivre abondamment à vos réseaux de parents, copines, collègues via twitter @leparisdeslardons ou facebook... ■

CHARLES BALLERAIT, parent délégué de la crèche Saint-Ambroise

www.leparisdeslardons.fr

Destination Crèche : publication de l'ONCP, 9, rue François-Millet, Paris 16^e. Tél. 01 45 27 85 99.

Directeur de publication : Joël Linhardt **Comité de rédaction** : Corinne Dubois, Élisabeth Mastracci.

Ont participé à ce numéro : Charles Balleraït, Corinne Dubois, l'équipe de la halte Emeriau, Charlène Lecesne. **Réalisation** : Alexandra Defresne.

Tirage : 400 exemplaires • **Prix** : 2,30 euros • **Dépôt légal** : septembre 2001 • **Impression** : itp print, 75 bis, rue de Bellevue, 92 100 Boulogne.